

Le moment ne saurait être mieux choisi pour tenir une conférence sur les débouchés d'exportation et d'investissement que le Brésil peut offrir aux entreprises canadiennes. Et ce, pour deux raisons.

En premier lieu, l'entrée en fonction du nouveau président du Brésil, M. Fernando Henrique Cardoso, le 1^{er} janvier 1995, marquera une étape importante de la transition du Brésil vers une économie de marché ouverte.

En second lieu, le premier ministre Jean Chrétien doit diriger, au mois de janvier prochain, une importante délégation commerciale qui se rendra au Brésil, en Argentine et au Chili. La visite de M. Chrétien traduira de façon concrète l'engagement de notre gouvernement à stimuler la croissance économique et la création d'emplois en misant sur une intensification des relations commerciales avec l'Amérique latine.

De fait, l'année 1995 fournira au Canada une occasion sans précédent d'élargir ses relations économiques avec le Brésil dans l'intérêt des deux pays.

En outre, l'année qui vient promet d'être aussi une année stimulante pour le commerce à l'échelle de notre hémisphère, et le Sommet des Amériques qui doit avoir lieu à Miami dans moins de deux semaines en offrira un avant-goût. Bien qu'il soit peu probable qu'une rencontre de deux jours mène à des résultats spectaculaires, il y a lieu de croire qu'elle aboutira à un engagement ferme des participants envers le principe d'une libéralisation commerciale réglementée pour l'hémisphère occidental et, idéalement, à la formulation d'un plan directeur pour l'accession du Chili à l'ALENA [Accord de libre-échange nord-américain].

L'hémisphère occidental peut indiquer au reste du monde la voie à suivre en matière de libre-échange. En janvier de l'année en cours, le Canada, les États-Unis et le Mexique, faisant fond sur l'Accord de libre-échange Canada-États-Unis négocié il y a cinq ans, ont mis en oeuvre l'Accord de libre-échange nord-américain. En outre, le Mexique a conclu une entente de libre-échange avec le Venezuela et la Colombie sous l'égide du G-3. Par ailleurs, une revitalisation du Pacte andin resserrera les liens économiques entre le Pérou, la Bolivie, la Colombie, l'Équateur et le Venezuela, grâce à des échanges commerciaux plus libres. Enfin, il convient de signaler les efforts concertés du Brésil, de l'Argentine, du Paraguay et de l'Uruguay pour faire progresser davantage le Mercosul vers un marché commun intégral.

Le Brésil a fait preuve d'une vision, d'un courage et d'une volonté politique dignes de mention en appuyant l'objectif d'une libéralisation accrue du commerce par l'intermédiaire du Mercosul. Un premier engagement, capital, a été pris en vue de l'ouverture des marchés. Grâce aux initiatives de dirigeants